

mais si ferme qu'elle enleva de son cœur, comme dans un charme, toute crainte et toute hésitation.

Ma chère enfant, Dieu a été bien bon pour vous et en conséquence je crois qu'il est plus que probable qu'il attend de vous de grandes choses en retour. Il achève, je n'en doute pas, l'ouvrage qu'il a commencé en vous appelant à la perfection qui a sa source dans le sacrifice de soi-même. Vous aurez probablement à lutter contre beaucoup de difficultés, de craintes et de dégoûts, mais soyez confiante et généreuse, Dieu fera le reste. De plus soyez sans inquiétude pour votre bon père ; Dieu le consolera comme il vous a consolé vous-même et je ne doute pas qu'il lui inspirera de vous pardonner quand le temps sera venu. Seulement ayez confiance et soyez généreuse : ce furent les premières, ce sont aussi les dernières paroles que je vous adresse— soyez confiante et généreuse et abandonnez à Dieu tout le reste !

Les yeux d'Augustine se remplirent de larmes, mais avant qu'elle pût répondre, Sœur M. de St. Anselme avait reparu accompagnée de la sœur infirmière anxieuse de voir sa patiente retourner au repos et au silence après le surcroît de fatigue de cette journée. La mère qui paraissait épuisée et abattue y consentit sans difficulté, mais avant de se laisser emporter dans son fauteuil, elle se retourna encore vers Augustine agenouillée près d'elle : Que Dieu vous bénisse, ma chère enfant, lui dit-elle avec un de ses plus expressifs et engageants sourires, et maintenant au revoir. Je n'oublierai pas de prier pour vous ; quant à vous souvenez-vous de mes dernières paroles.

S'en souvenir ! Augustine ne devait pas les oublier ! Elles demeurèrent dans son âme jusqu'au dernier jour, illuminant chacun de ses instants de cette lumière d'un autre monde que les âmes saintes et mortifiées ont quelquefois le privilège de projeter, sans le vouloir, autour d'elles, comme le soleil qui verse sa lumière sur le monde et sur chacun des êtres qu'il trouve sur son passage.

Elles résonnèrent à son oreille comme la parole de Rosalie quelques jours auparavant : " Peut-être après tout serez-vous Madeleine " et elle y trouva ample matière à ses méditations jusqu'à ce que la cloche l'appela pour le Salut.

A six heures vint pour les enfants le grand événement de la journée, le souper en compagnie de leurs Mères. Les longues tables de leur réfectoire avaient été portées dans le jardin, et